

pelouse qui monte vers le mémorial. Celui-ci est dominé par une tour de 32 m (*accès libre par un escalier intérieur*). Ses parois portent les noms et les âges des soldats disparus sur les champs de bataille.

– Le 25 avril, jour de commémoration de la bataille de Gallipoli, est devenu l'**Anzac Day**. Une cérémonie a lieu chaque année au mémorial pour rendre hommage à tous les soldats australiens et néo-zélandais qui ont combattu lors de la Première Guerre mondiale.

✂ **Le Musée franco-australien** : 9, rue du Victoria, 80800 Villers-Bretonneux. ☎ 03-22-96-80-79. • museeaustralien.com • À l'étage de l'école primaire Victoria. Tte l'année, lun-sam 9h30-17h30 (16h30 nov-fév) sf j. fériés (mais ouv 11 nov). Fermé dernière sem de déc-1^{re} sem de janv. Entrée : 5 € ; *réduc.* Situé dans l'école Victoria reconstruite en 1927 grâce aux dons des enfants australiens de l'État de Victoria, ce petit musée évoque les souvenirs des soldats australiens qui vinrent ici combattre lors de la Première Guerre mondiale. Rappelons que l'Australie comptait à l'époque à peine 4 millions d'habitants et que plus de 320 000 volontaires s'engagèrent, soit pratiquement 10 % de la population en âge de combattre !

✂ **Le mémorial australien du Hamel** : à 6 km au nord de Villers-Bretonneux. Sur la D 1029. Édifié sur le site de la bataille victorieuse de juillet 1918 lancée par le général Monash, commandant de l'Australian Corps qui regroupait les cinq divisions australiennes. Le mémorial, un grand mur circulaire de granit vert décoré du symbole des forces australiennes, s'élève au milieu des champs et rend hommage aux 100 000 soldats australiens qui ont combattu en France et en Belgique. Quelques tranchées ont été conservées.

LE LITTORAL PICARD

Le littoral picard, qui échappe à la guerre de tranchées, joue un rôle tout particulier dans le formidable déploiement logistique de l'arrière-front. Le port de **Saint-Valery-sur-Somme** est aménagé pour le déchargement de l'approvisionnement français et britannique. À proximité, à **Saigneville**, l'armée britannique installe l'un de ses plus grands dépôts de munitions. Toute cette organisation nécessite une main-d'œuvre nombreuse. Quelque 140 000 Chinois sont ainsi recrutés dans leur pays à partir de 1916 pour venir travailler en France et en Belgique. Près des deux tiers d'entre eux passent par un immense camp à **Noyelles-sur-Mer**. Placés sous commandements britannique et français, ils sont employés sur des chantiers ferroviaires, dans les ports, les usines d'armement, mais aussi dans les dépôts de munitions situés près du front. Dans des conditions déplorables, ravagés par les maladies, ils continueront après la guerre à travailler à la recherche des corps et au déminage des champs de bataille.

Suffisamment éloignée du front et facilement aménageable, la côte picarde se transforme également en une gigantesque base d'entraînement pour les aviateurs français. **Le Crotoy**, qui avait accueilli la première école de pilotage au monde grâce aux frères Caudron en 1912, devient l'un des plus grands centres d'apprentissage pour les jeunes pilotes. René Fonck ou Jean Mermoz y accomplirent leurs premiers vols.



Le cimetière chinois de Nolette à Noyelles-sur-Mer.

À voir sur le littoral et en baie de Somme

✂ **Le cimetière chinois de Nolette** : à **Noyelles-sur-Mer** (80860), entre **Saint-Valery** et **Le Crotoy** mais à l'intérieur des terres. Fléché. Surprenant cimetière où sont enterrés 842 ouvriers chinois employés sur l'arrière-front durant la Première Guerre mondiale. Une grande majorité d'entre eux sont morts en 1920 de l'épidémie de grippe espagnole.

✂ **Le musée des frères Caudron** : à **Rue** (80120), à 7 km au nord du **Crotoy**, dans l'office de tourisme (10, pl. Anatole-Gossellin). ☎ 03-22-25-69-94. • rue-baiedesomme.com • Lun 14h-18h, mar-sam 9h30-12h30, 14h-18h. GRATUIT. Livret de visite : 2,50 €. Petit mais intéressant, il témoigne du rôle de ces pionniers de l'aviation. Maquettes de l'usine de Rue, créée en 1910, et de leur école de pilotage au Crotoy. Intéressantes photos, maquette du célèbre G3, utilisé durant la Première Guerre mondiale pour la reconnaissance et l'observation. En tout, 56 escadrilles furent équipées d'appareils Caudron. De nombreux trophées témoignent des records réalisés sur ces engins. Passage en revue des principales créations Caudron, dont le célèbre Simoun, avion piloté par Saint-Exupéry, avec lequel il s'écrasa dans le désert libyen. C'est de cette expérience qu'il s'inspirera pour rédiger *Le Petit Prince*.